

Histoire des idées

L'un des penseurs les plus marquants du christianisme est Saint Augustin

Saint Augustin 354-430 :

Le père de l'église, est un romain de l'Afrique du nord, né à Thagaste (Souk Ahras) et mort à Hippoux (Annaba), il étudie à Carthage et devient un brillant professeur de rhétorique enseigne également à ROME et MILAN sous l'influence de sa mère, Saint Monique. Il se convertit au christianisme, et reçoit le baptême en 387, devient Prêtre en 391 et évêque d'Hippone en 396, il a laissé une œuvre abondante, dont deux fondamentaux "confession" et "la cité de dieu".

Pour Augustin la foi cherche dieu et l'intelligence le trouve dans les splendeurs de l'univers. D'un côté il croit en l'intelligence en la raison humaine qui sont façonnées par dieu. De l'autre, il est d'un pessimisme inné sur la nature humaine corrompue par le péché originel.

Saint Augustin refuse l'idée qui fait du mal et du bien deux forces égales qui se combattent pour le bien, dieu est plus puissant que le mal, Satna. De même l'homme n'est pas libre ou assujetti, il existe des degrés de liberté. L'homme ne peut assurer le salut de son âme par ses seuls mérites, seule la grâce divin, cette force d'amour spirituelle accorder par dieu aux hommes, peut la sauver de la damnation éternelle.

01) Confessions : écrite de 397 à 401, l'œuvre s'adresse à dieu, augustin confesse, y révèle la grandeur de dieu, ensuite in confesse aux hommes ses fautes passées pour que eux aussi aient la volonté de se libérer de leurs propres fautes.

Les neufs premières livres racontent l'histoire de sa vie de son enfance jusqu'à sa conversion, tout y converge vers deux moments dans un jardin de Milan en 386 lorsque à la lecture d'un extrait de l'Apôtre Paul, Dieu lui devient une évidence quelque temps plus tard sa mère meurt, comme si pour lui elle avait achevé sa mission.

Dans les trois dernières livres l'auteur aborde les questions clés de la connaissance de la mémoire et du temps.

02) La cité de Dieu: la rédaction de cette œuvre s'étale de 412 à 426. Augustin oppose la cité de Dieu à celle de la terre. Cette opposition est défini ainsi : "**deux amours ont bâti deux cité, celle de la terre pour l'amour de soi jusqu'au mépris de Dieu et celle du ciel pour l'amour de dieu jusqu'au mépris de soi**".

Pour Augustin, les hommes ne pourront se réaliser dans leur cité que s'ils sont capable de se détourner de leurs passions et ambitions égoïstes pour leur préférer les lois de dieu.

Pour lui, la conquête ne peut être justifiée que si la guerre entreprise est juste. Il condamne à cet égard Alexandre le grand.

Et même lorsque la guerre est juste, elle s'accompagne toujours de très grands maux, mieux vaut donc ne pas faire, finalement si Rome a pu conquérir un si vaste empire c'est non pas du fait de ses mérites personnels mais grâce à la providence divine, c'est elle qui donne et enlève les terres.

Le moyen Age :

Les limites exactes du moyen âge ainsi que le découpage en différentes période sont discutés et font encore l'objet de débat entre historiens. Son début est généralement situé vers 500 et sa fin vers 1500.

a) Une profonde décadence :

L'établissement en occident des royaumes barbares met fin à l'universalisme impérial. Ces royaumes sont très instables, souvent en lutte les uns contre les autres, sont aussi éphémères, un royaume ne dure pas plus longtemps que le règne de son roi. De plus, ils connaissent une division croissante avec le principe de succession, (division du royaume du père entre tous ses fils) l'universalisme va cependant réussir à se maintenir sur le plan religieux.

Le haut Moyen âge est marqué par une profonde décadence, on passe de la civilisation de l'écrit à celle de l'oral.

Cette civilisation perd alors beaucoup de sa culture de nombreuses œuvres de l'antiquité disparaissent, en outre, il s'opère une spécialisation de la littérature qui devient uniquement religieuse. Le rôle essentiel dans le maintien d'une certaine culture est celui des clercs, ceux-ci conservent de nombreux ouvrages dans les bibliothèques des convents, l'essentiel de la culture du haut Moyen âge consiste à cultiver l'héritage de saint Augustin, mais il est mal compris et sa pensée est bien souvent déformée, cette décadence intellectuelle va connaître un arrêt puis un renouveau à partir du XI^e siècle, les œuvres se multiplient et sortent des monastères.

Dans les villes, se créent des foyers intellectuels. On voit naître les premières universités qui restent l'affaire des clercs mais qui sont très ouvertes sur la vie active.

Plusieurs dates symboliques ont été proposées par les historiens:

395 : division de l'empire romain et naissance des empires d'Orient et d'Occident. A la fin du III^e siècle, Dioclétien établit la pratique de la division de l'autorité entre deux empereurs afin de mieux gérer le vaste territoire durant les siècles suivants, la pratique continua avec à quelques occasions, la présence d'un empereur assumant un contrôle complet de l'empire, cependant après la mort de Théodose en 395, jamais plus aucun empereur unique n'exerça la suprématie sur l'empire.

476 : L'empire romain d'Occident disparut le 04 septembre 476, date à laquelle Romulus Augustule fut contraint de se soumettre à Odoacre, l'empire romain d'Orient continua d'exister jusqu'en 1453.

1453 : Constantinople, capitale de l'empire romain d'Orient tombe aux mains des Ottomans, c'est la chute de Constantinople.

b) Les croisades :

On dénombre neuf croisades qui se déroulent de 1096 à 1291, ce sont des expéditions militaires prêchées par l'église mais organisées et menées par les grands seigneurs les rois et empereurs. Elle ne s'affichent pas complètement comme des guerres saintes puisque le but proclamé n'est pas de détruire ou de convertir les infidèles mais de défendre les territoires chrétiens notamment la terre sainte, ou les chrétiens installés à l'étranger, contre les menaces des infidèles le nombre de ces croisades montre qu'aucune ne s'est achevée par une véritable victoire.

Les conséquences des croisades sont d'abord politique, car elles révèlent les volontés de Rome d'instaurer une sorte d'empire et d'imposer une paix en Europe en portant la guerre presque toujours en territoire étranger, les croisades ne peuvent être organisées que dans le cadre d'une Europe globalement unies. Les conséquences sont ensuite culturelles, les chrétiens orientaux et les musulmans qui vivent sur le même territoire ne se font pas toujours la guerre, il arrive que la diplomatie se substitue à la violence, ce qui entraîne les échanges économiques et culturelles.

Une conséquence économique particulière, pour financer les croisades qui coûtent très cher, l'église met en place des impôts les "décimes" qui demeurent et assureront longtemps son financement.

Les croisades en réalité ne s'arrêtent pas à la fin du XII^{ème} siècle, de nombreuses expéditions sont menées contre les mondes des infidèles, notamment les turcs, et ceci pendant des siècles.

La renaissance du 12 et 13 siècles :

Au 12^e et 13^e siècle, on connaît sur le plan économique et politique une période de renaissance avec la restauration de la sécurité intérieure, ce qui permet une meilleure circulation sur le territoire et donc favorise les échanges; cela entraîne le développement de la classe bourgeoise commerçante et de l'urbanisme.

Les villes acquièrent une certaine autonomie et constituent rapidement des foyers de développement intellectuel.

Mais au 14^e siècle, il y a de nouveau une période de stagnation dont les deux causes principales sont la guerre de 100 ans et la peste noire qui décime les tiers de la population européenne.

Sur le plan intellectuelle, cette période est peut novatrice.

La renaissance des 12^e et 13^e siècles s'est manifestée aussi sur le plan intellectuel par la création d'universités, celles-ci demeurent essentiellement des institutions cléricales.

Le droit et la théologie connaissent un développement important car on y étudie le droit canon (droit de l'église) et droit romain.